

Actualité - Éducation

LES ABYMES**Le cinéma comme moteur pour prévenir les abandons scolaires**

Vendredi 31 mai 2019



Même s'il n'est pas facile de « sacrifier » plusieurs vendredis après-midis, l'envie de bien faire et de se mettre au service d'une réalisation commune prend le dessus. - Annick Fabrice

Une douzaine d'élèves en difficulté scolaire du collège du bourg ont trouvé la bonne voie grâce au projet « Audiovisuel au cœur des apprentissages ». Après trois ans de pratique, leurs résultats sont en hausse et leur comportement s'est nettement amélioré.

En raison de leurs difficultés scolaires dans les matières principales ou de problèmes de comportement, une douzaine d'élèves ont été, dès la 6e, pressentis pour faire partie de la section audiovisuelle instaurée par le projet « Audiovisuel au cœur des apprentissages ».

Aujourd'hui en 4e, ils continuent l'aventure avec la réalisation d'une fiction. Les collégiens ont d'abord suivi un atelier avec le comédien Gustave Parking pour y travailler la gestuelle, la voix, la prise de parole en public, le jeu d'acteur, le jeu de rôle et l'estime de soi. Parallèlement, ils ont découvert l'analyse du récit filmique et le vocabulaire approprié, ainsi que les différentes étapes de la réalisation d'un film et l'étude des composantes d'un scénario.

Des professionnels pour accompagner

Ils ont aussi étudié des métiers qui existent en amont et en aval du tournage d'un film (scénaristes, producteurs, etc.) et ceux présents sur un plateau de tournage. Un professionnel leur a même enseigné l'écriture d'un scénario. Toujours accompagnés par des gens du métier, ils ont appris à filmer, à réaliser des plans, des trucages simples, à monter les rushes mais devront encore présenter leur film au collège. Actuellement, ils sont en plein tournage de leur fiction intitulée Game killer. Inspirée du genre fantastique, l'histoire raconte le rêve d'une élève, Roxane, dans lequel des camarades de classe disparaissent sous l'action de deux cartes issues d'un jeu. Mais est-ce bien un rêve ? À voir faire ces élèves, investis dans le projet et dans leur rôle, un grand pas a été franchi. Eux qui, pourtant, ont parfois du mal à se plier à une discipline ou à être rigoureux et exigeants en classe. Ces derniers sont prêts à faire et refaire une scène jusqu'à ce qu'elle soit à leur goût. Ils décident aussi de la manière dont ils veulent que le plan apparaisse et se projettent déjà dans le regard des futurs spectateurs. Leurs résultats scolaires et leur comportement se sont améliorés. Aussi et surtout, les relations scolaire / famille sont devenues beaucoup plus cordiales. Bref, si le pilotage d'un tel dispositif est lourd et chronophage pour les enseignants, il a le mérite d'atteindre les objectifs visés.

Stéphanie TOLLET

Ils ont dit

Lindia Blocus, élève de la 4e Condé

« J'adore les films d'horreur. Je m'en suis donc inspirée pour inventer cette fiction. Dans le film, les autres élèves me prennent pour une élève normale, mais il y a un jeu de cartes dans lequel le joker est mon double démoniaque. En plus du scénario, nous avons créé les accessoires (la boîte à jeux) avec M. Edau, notre professeur d'arts plastiques. Ce projet m'a appris à mieux travailler en équipe et aussi à simplifier les choses car, au départ, toutes nos idées étaient compliquées et nous n'avions pas les moyens de les réaliser. Il a donc fallu reprendre et c'est bien mieux maintenant ».

Jean-Luc Stanislas, le réalisateur qui encadre ce tournage pour la production VitamineC

« L'idée, c'est vraiment de les rendre responsables. Ils doivent prendre des initiatives et décider eux-mêmes comment tourner leur propre histoire, quels cadrages adopter, etc.. Nous ne sommes là que pour les aiguiller et assurer ainsi une meilleure cohérence finale. Nous avançons doucement mais sûrement, même si ce n'est pas toujours évident pour eux de rester concentrés. Quant à moi, être à leur contact me permet de rester connecté avec la jeunesse de mon pays ».

Rose Clodius, de la 4e Pineau

« J'adore ce projet. J'ai découvert plein de choses sur les caméras, la réalisation d'un film, le montage et tout ça dans la joie. Ça me donne envie d'aller plus loin. Chez moi, je commence même à analyser les plans dans les films, au journal télévisé, etc.. Je vois désormais des choses que je ne voyais pas avant. Dans mon travail scolaire, j'ai gagné en confiance en moi, j'ai plus de concentration et surtout, je suis très fier du travail accompli. Mes connaissances augmentent. Je souhaite à tous de vivre une pareille expérience ».

Yanice Leguier, de la 4e Condé

« Depuis le début du projet, je voulais être derrière la caméra. Cela me correspond car j'aime les objets techniques, apprendre à les utiliser, m'en servir pour faire des choix. Je suis assez carré, j'aime les choses bien faites et j'ai le goût du détail. Pour filmer, il faut pouvoir anticiper. Et puis, il faut faire attention avec le matériel technique. Depuis que j'ai découvert la réalisation, je me mets à analyser les images que je vois, les effets spéciaux... Grâce à ce projet, j'ai gagné en tolérance et je travaille mieux en équipe. L'expérience est donc très positive ».

Lutter contre l'abandon scolaire et promouvoir l'enseignement de qualité pour tous

Au collège Aurélie Lambourde, une convention a été signée l'année dernière avec le Groupement d'intérêt public « Dispositif académique d'insertion, de formation et d'ingénierie » (GIP DAIFI) de l'académie de Guadeloupe pour mettre en place un projet baptisé « Audiovisuel au cœur des apprentissages ». Cofinancé par le FSE (Fonds social européen), celui-ci a pour but de lutter contre l'abandon scolaire et de promouvoir l'accès à un enseignement de qualité pour tous. Son objectif spécifique est d'accroître le nombre de jeunes accompagnés dans les actions de prévention du décrochage scolaire. Plusieurs objectifs globaux sont visés : développer et retrouver la motivation des élèves en difficulté scolaire et décrocheurs ; mener à bien un projet de l'idée jusqu'à la réalisation ; développer l'ouverture sur le monde et le monde professionnel ; faire découvrir les métiers de l'audiovisuel et des médias ; travailler sur l'orientation professionnelle et ouvrir le champ des possibilités ; améliorer les échanges de ces élèves et de leurs parents avec les équipes éducatives et l'école. Ce projet est piloté par Gérald Angélique, professeur de sciences physiques encadré par des enseignants de plusieurs disciplines.